Une histoire authentique d'"habit clandestin" !

Autor(en): **Rms.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 8

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226556

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une histoire authentique d'« habit clandestin » !

C'est une toute crouille, celle-là. Il faut que je vous la raconte pendant que je la tiens !

Oh ! il n'y a pas si longtemps que ça s'est passé.

Le Victor — un de ces innombrables Meylan de la Vallée — voulait s'acheter un nouvel habit. Un événement pour lui. Et comme il avait entendu dire que de l'autre côté de la frontière, les habits étaient pour rien, il ne fait ni une ni deux. il t'attrape le dénommé Belet, douanier de par Genf, un copain de service qui était justement venu passer le dimanche au Pont...

— Eh bien ! que lui dit Belet, il te faut faire comme-ci, comme-ça... mais à tes risques et périls...

Bon ! Et voilà mon Meylan en route pour Genève. Il passe la frontière crânement et s'achète un beau complet trois pièces qui lui allait, ma foi, rudement sur mesure pour de la confection.

Il reprend le train, son habit clandestin bien empaqueté dans un carton et son carton sous le bras...

A l'approche de la douane, il se glisse dans les W.-C., et là, se déshabille en deux temps trois mouvements, fait un torchon des vieilles frusques qu'il avait sur lui et hop ! loin, par la portière.

Il déficelle son paquet d'un coup de couteau militaire et cherche le pantalon...

Point de pantalon, rien qu'un veston et un gilet !

— *La douane, tout le monde descend !*

Mon Victor, habillé du dimanche, mais en pantet, passe la tête par la fenêtre des W.-C. et on l'entend qui hurle...

— Douanier, douanier, appelez-voir votre collègue Belet ?

— Belet ? Belet ?... Il n'est pas là, il a congé...

— Moi je vous dis qu'il doit être là, rehurle mon Victor.

— Ah ! mais, Ah ! mais, que fait le douanier, que f... vous dans les W.-C. ? Attendez-voir un peu, mon gaillard...

Et le voilà qui monte dans le vagon, tape à la porte des toilettes et la tête de Victor apparaît, qui lui dit tout doux :

— Dites, appelez-moi Belet, c'est un copain de service... un...

— Rien de ça, vous allez descendre comme les autres... à la fouille !

Et joignant le geste à la parole, le douanier attrape mon Meylan par le bras et le sort dans le couloir...

Tableau !

Les douaniers, bons princes, ne le salèrent pas trop et lui prêtèrent même une paire de pantalons pour rentrer...

Et c'est ainsi que l'on vit débarquer au Pont, un Combier tout de neuf habillé par le haut et portant, par le bas, un vieux pantalon de gabelou...

A douanier, douanier et demi !

ms.

* * *

Le petit jeu des devises...

Qui le jouera avec nous ?

Il n'est pas difficile... On choisit une profession et l'on met en face la devise ou le proverbe qui paraît le mieux en faire ressortir le côté humoristique.

Exemple :

Receveur : Un pour tous... tous pour un !
Pharmacien : Vis... ta mine !
Amoureux : Cœur... à tout !
Médecin : O ! mort je te salue ou qui ne peut, ne peut !

Envoyez-nous en !

Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910
Ed. S. ESTOPPEY
9, Pl. St-François LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860